

PROJET 2

Préciser les moyens de lutte contre un lymphome cutané rare : le syndrome de Sézary

Molécule KIR3DL2, marqueur sanguin de la réponse/résistance thérapeutique des patients Sézary en rechute ou réfractaires



PORTEUR DU PROJET

Hélène Moins, MCU-PH

INSERM 1160, Institut de Recherche Saint-Louis, Université de Paris, Hôpital Saint-Louis, Paris

CONTEXTE

Le syndrome de Sézary est un lymphome qui affecte la peau avec un envahissement sanguin par des lymphocytes atypiques et malins, les cellules de Sézary. Très agressif et de mauvais pronostic, les patients rechutent souvent malgré plusieurs séries de traitements.

Les données épidémiologiques sont rares, mais la maladie toucherait annuellement une centaine de personnes en France, le plus souvent entre 50 et 60 ans¹.

ENJEU

Les systèmes de détection utilisés pour diagnostiquer et suivre les patients Sézary sont problématiques en l'absence de marqueur spécifique positif reconnu dans les classifications internationales. La prise en charge est, de ce fait, retardée ou inadaptée, et les patients souffrent rapidement d'infections dues aux défaillances immunitaires causées par le cancer et menant au décès.

VOIE DE RECHERCHE

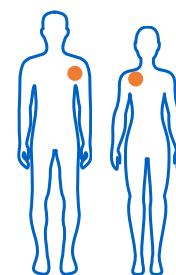
Engagée dans la recherche contre le syndrome de Sézary depuis plusieurs années, l'équipe lauréate de l'appel à projets du Fonds Amgen France pour la Science et l'Humain a démontré la fiabilité d'un biomarqueur potentiel : la molécule KIR3DL2, retrouvée presque exclusivement à la surface des cellules malignes de ce cancer. Détectable selon une procédure standard et peu onéreuse (cytométrie de flux), KIR3DL2 représente un potentiel outil de diagnostic, mais aussi de confirmation de la réponse thérapeutique.

LE PROJET

L'équipe de l'hôpital Saint-Louis a pour objectif de suivre au cours d'une étude prospective, les populations sanguines exprimant KIR3DL2 afin d'évaluer l'intérêt de ce biomarqueur dans la réponse thérapeutique et de préciser ses variations, au fil du temps et de l'état de santé des patients. De plus, grâce à ce biomarqueur, il sera possible de caractériser et de suivre d'éventuelles résistances aux traitements. Les données récoltées valideront son intérêt en tant qu'outil de surveillance de l'évolution de la maladie sous chimiothérapies et/ou immunothérapies.

PERSPECTIVES

Le projet mènera à confirmer KIR3DL2, premier biomarqueur positif du syndrome de Sézary, caractérisable de façon simple en analyse de routine comme outil pour l'évaluation des réponses aux traitements. La caractérisation précise des clones résistants permettra la personnalisation des traitements en fonction de la réponse de chaque patient. Enfin, les résultats de cette étude contribueront à l'introduction de ce biomarqueur dans les classifications internationales, à visée diagnostique et d'évolution.



100±

personnes par an en France



50-60 ans

âge moyen d'apparition

1. Mycosis Fungoides (Including Sézary Syndrome) Treatment, PDQ Adult Treatment Editorial Board. Published online : September 20, 2019